

Zeitschrift: Films : revue suisse de cinéma

Herausgeber: Mediafilm

Band: - (2002)

Heft: 12

Rubrik: Humeur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Frodon (Elijah Wood), Hobbit dans le monde des hommes

«Le seigneur des anneaux» par la bande(-annonce)

Comme l'an passé, *Films* n'aura pas eu l'heure de découvrir les fastes primitifs du seigneur Jackson avant de mettre sous presse. La critique en bonne et due forme attendra donc le prochain numéro. Dans l'intervalle, contentons-nous de préjuger par la bande-annonce.

Par Vincent Adatte

Pour justifier la date tardive des projections de presse, des personnes bien renseignées affirment (sans rire) que le cinéaste Peter Jackson s'affaire encore au montage du deuxième volet de la trilogie de l'Anneau. Or, nous sommes à quelques semaines du 18 décembre, date de la sortie. Si cette information est vraiment fondée, la prédiction des vieux monteurs sur pellicule se sera alors révélée exacte: les facilités trompeuses du montage numérique ont fait de ses adeptes de véritables Pénélope qui (dé)sapent à loisir leur ouvrage.

La confiance des entrepreneurs

Mais, ouf, nous ne sommes pas complètement démunis dans cette attente insupportable. Grâce à une promotion sans tapage, nous avons pu nous préparer sereinement à l'événement. Début juillet, on nous a fait don d'une petite affiche préventive (comme les appellent les professionnels de la profession) et d'une première bande-annonce dont la brièveté avait tout du rappel subliminal! Diffusée le 9 octobre, une seconde livraison beaucoup plus longue et très explicative nous a donné une idée plus claire du sort qui nous attend. Cette campagne promotionnelle peu spectaculaire, qui

atteste sans doute de la confiance des entrepreneurs, a pris fin avec l'apparition de l'affiche définitive, visible depuis le 20 novembre. En regard de la qualité générale des films, la bande-annonce, dans la plupart des cas, se révèle être un art du simulacre. A l'âge classique hollywoodien, les grands studios disposaient tous d'une division où s'activaient des véritables spécialistes de la propagande mensongère. Fort de l'effet produit par le premier épisode, Peter Jackson n'a sans doute pas eu besoin d'en passer par là... Très frappante, la dimension didactique de sa bande-annonce, entrecoupée d'intertitres redondants, met la puce à l'oreille. A en croire le résumé assez laborieux qui en est fait, l'histoire contée dans «Les deux tours» est d'une simplicité enfantine.

Comme un air de déjà-vu

Tout compte fait, nous avons peut-être affaire à un nouveau concept de bande-annonce, une manière d'explication de texte prophylactique qui permet au cinéaste roublard (ou lucide) de prévenir les innombrables digressions à venir. A la décharge de Peter Jackson, signalons que John Ronald Reuel Tolkien multiplie, dans le deuxième tome de

son pensum, des péripeties de seconde main qui enlisent l'action principale – si je ne m'abuse, ces chers Hobbits sont quasiment oubliés par le récit! Qui sait? Quelques *previews*¹

révélatrices auront peut-être dicté cette sage démarche.

Outre son apparence simpliste, un air de déjà-vu – bien compréhensible étant donné que la trilogie a été réalisée d'un seul tenant – émane aussi de la bande-annonce des «Deux tours». Les plus fervents adeptes le prendront comme un signe de reconnaissance, les autres se laisseront aller à penser que Peter Jackson doit tout de même une fière chandelle au communiste Eisenstein, même si ses scènes de foules néo-zélandaises suintent l'effet numérique – au point de me faire m'exclamer, tel un «bazinien»² new-look (et réac, je le concède), que l'informatique devrait être interdite à tous les bons cinéastes... dont fait assurément partie Peter Jackson. ■

Très frappante, la dimension didactique de la bande-annonce, entrecoupée d'intertitres redondants, met la puce à l'oreille

1. «Projections-marketing» publiques d'une première mouture du film. Celle-ci est ensuite retravaillée en fonction des réactions des spectateurs.

2. André Bazin, éminent critique et historien français de cinéma.

«*The Lord of the Rings: The Two Towers*» de Peter Jackson. Avec Elijah Wood, Sean Austin, Viggo Mortensen, Ian McKellen, Christopher Lee... (2002, USA/Nouvelle-Zélande - Warner Bros.) Durée 2 h 59. En salles le 18 décembre.